

de beaux plâtres de plusieurs statues du Musée Napoléon, et beaucoup d'ornements du Musée d'architecture, que nous devons aux soins du savant architecte M. Léon Dufourny.

Ce temple des arts est aussi la demeure des prêtres qui le desservent. Le directeur du Musée, M. Artaud, doit naturellement l'habiter. J'ai vu chez lui une jolie collection de lampes, de figurines, et de tout ce qui compose le cabinet d'un antiquaire. J'y remarquai une belle urne d'albâtre zonnée, et une patère avec le manche en forme d'un belier de siège, de même matière (1); le curieux poignard trouvé à Crussol, dont il a donné la figure et la description dans ce journal (2); quelques sceaux antiques, et surtout un grand moule parfaitement conservé d'un vase de terre rouge gaulois qui avait des ornements en relief, et plusieurs autres fragments de creux ou moules du même genre. Toutes ces pièces ont été trouvées dans la manufacture de Clermont en Auvergne, qui était une des principales de la Gaule. M. Artaud me fit voir aussi une collection de dessins des mosaïques qui ont été découvertes dans le midi de la France, et un recueil de tous les monuments du département du Rhône. Ces recueils prouvent son assiduité constante, et sont le fruit de son zèle persévérant.

Je regrettai beaucoup de ne pouvoir visiter l'atelier de M. Richard, et de ne pas voir le beau tableau qu'il prépare pour la prochaine exposition; il représente, dit-on, la sœur de Montmorency pleurant sur le buste de son frère au moment où on lui annonce la visite du cardinal de Richelieu. Le

(1) Ces pièces ont été trouvées, avec d'autres que j'indiquerai, dans le jardin appelé *Lavanel*, près de Montpellier. Voyez, dans les Mémoires de la Classe des beaux-arts de l'Institut, tome IV, page 47, le rapport de M. Mongès sur ces découvertes.

(2) Ann. 1811, t. III, p. 119.